



## METTRE EN PLACE UNE METHODOLOGIE REPRODUCTIBLE POUR QUANTIFIER LES EMPLOIS BAS-NORMANDS GENERES PAR L'AGRICULTURE

Etude réalisée avec le soutien de la région Basse-Normandie.

Combien d'emplois dépendent de l'agriculture en Basse-Normandie ? Pour chaque emploi agricole, un emploi induit. C'est le ratio établi par la Chambre régionale d'agriculture de Normandie. Encore faut-il bien préciser de quoi l'on parle.



## EMPLOI : En Basse-Normandie, 59 000 emplois liés à l'agriculture

### Emplois induits par l'agriculture : chasser les idées reçues

L'étude de la Chambre d'agriculture de Normandie évalue les emplois liés à l'agriculture en Basse-Normandie. L'objectif est de mesurer le plus finement possible l'activité économique en relation avec l'agriculture sur le territoire bas-normand.

De nombreux travaux ont été menés sur ce thème dans différentes régions de France et à l'échelle nationale. Les résultats varient selon les méthodes de 0,4 à 2,3 emplois hors agriculture à côté d'un emploi agricole.

	France Bontron (SEGESA)	Languedoc Rousillon	Midi Pyrénées	Bretagne	France (FNSEA)	Basse-Normandie
Année (étude)	1975	1992	2006	2007	2007	2008
Emplois totaux recensés pour une exploitation	2,6	2,2	1,9	5	5,6	3,9
Emplois dans les exploitations	1,5	1,1	1,5	2,5	1,7	2
Emplois hors exploitation pour un emploi dans les exploitations	0,7	1,0	0,4	1,0	2,3	1,0

*Emplois induits par l'activité agricole : un rapport de 0,4 à 2,3 selon les méthodes*

Les écarts d'appréciation s'expliquent principalement par le champ des études. La distribution (grande surface alimentaire) et le commerce de détail (boulangerie, boucherie charcuterie) sont intégrés dans l'évaluation française de 2007. En Languedoc Roussillon, parmi les emplois décomptés, on trouve ceux qui sont liés aux dépenses des ménages agricoles, ainsi que ceux des activités économiques liées d'assez loin à l'agriculture. Ainsi, le tourisme languedocien qui profite du pouvoir d'attractivité de l'agriculture est comptabilisé.

## Une évaluation en équivalent temps plein

L'étude bas-normande se limite à évaluer les emplois qui ont un lien direct avec l'activité de production agricole. Les activités équinées ont été intégrées grâce à une collaboration avec le Conseil des Chevaux. Le décompte bas-normand est réalisé en équivalent temps plein. Ce choix réduit le nombre d'emplois décomptés, mais permet plus facilement de réaliser des additions et des comparaisons.

### Quelles sont les principales sources ?

- Insee : Déclaration annuelle des Salaires 2006
- Agreste : enquêtes structure 2005
- MSA : 2007
- Conseil des chevaux : 2006
- Enquêtes directes : 2007

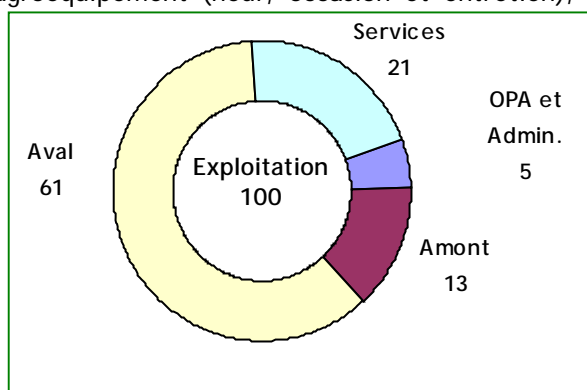
## 2,08 emplois aux côtés d'un chef d'exploitation en Basse-Normandie

Aux côtés d'un décideur agricole (chef d'exploitation), on compte 0,54 emploi salarié ou aide familial dans les exploitations et 1,5 emploi en dehors.

## Une sphère agricole à 4 branches

En dehors des emplois situés au cœur de la sphère agricole (30 000 équivalents temps plein dans les exploitations agricoles), l'étude considère 4 grands secteurs :

- 3 800 emplois à l'amont, avec 2 360 dans l'agroéquipement (neuf, occasion et entretien), 1 120 dans l'agrofourniture et 320 dans l'alimentation animale.
- 17 800 emplois à l'aval, avec 14 130 dans les entreprises agroalimentaires, 1 750 dans le commerce de gros, 1 150 cavaliers privés et entraîneurs et 770 emplois dans les centres équestres.
- 5 900 emplois dans les services, avec 1 250 dans les entreprises de travaux agricoles et les CUMA, 920 dans le bâtiment, 670 à la MSA, 580 dans les centres de gestion, 400 dans l'insémination, 340 dans le contrôle de performance, 380 dans les soins aux animaux, 326 vétérinaires, 230 dans les services de remplacement, 215 dans les laboratoires, etc.
- 1 500 emplois dans les organismes professionnels et administrations, avec 670 dans la formation, 260 dans les Chambres d'agriculture, 200 dans les organismes de recherche, 130 dans les administrations, etc.



*A côté de 100 emplois en agriculture, on compte en Basse-Normandie 61 emplois dans l'aval, 21 dans les services, 13 dans l'amont et 5 dans les OPA (organismes professionnels agricoles), administrations, collectivités territoriales directement liés à l'activité agricole.*

Les emplois très indirectement liés à l'activité agricole (comme ceux découlant de la consommation des ménages agricoles) ne sont donc pas comptés. Pour simplifier, on peut dire que l'étude s'est concentrée sur les emplois agricoles et ceux des secteurs directement fournisseurs ou clients de l'agriculture.

## 12 % de la population active bas-normande sont liés au devenir de l'agriculture

Attention, les emplois pris en compte dans cette étude sont un peu différents de ceux induits par l'agriculture de Basse-Normandie. En effet, les salariés qui travaillent dans les usines d'aliment bretonnes qui livrent les exploitations bas-normandes ne sont pas évalués, comme les constructeurs de tracteurs allemands ou les salariés des abattoirs ligériens qui traitent des animaux en provenance de Basse-Normandie.

A l'inverse, les emplois des outils bas-normands qui traitent des denrées agricoles en provenance d'autres régions ont été intégrés, même si leur production est ré-exportée vers d'autres régions. On est donc bien dans un angle de vue qui privilégie la localisation géographique des emplois.

Ce choix se justifie par la vision nécessairement régionale des organismes et collectivités territoriales.

Ainsi, c'est au moins 12 % de la population active bas-normande qui dépendent de façon assez directe de l'activité agricole.

### Des écarts très limités entre filières

Effectifs en équivalent temps plein 2005 et 2006 selon les sources	Emplois totaux	Emplois hors exploitation	Emplois agricoles	SAU
Lait	65 %	64 %	66 %	67 %
Viande bovine	9 %	10 %	10 %	10 %
<i>Sous total lait + viande</i>	<i>74 %</i>	<i>74 %</i>	<i>76 %</i>	<i>77 %</i>
Grandes cultures	12 %	10 %	13 %	20 %
Viandes hors sol	7 %	10 %	5 %	2 %
Légumes	6 %	6 %	6 %	1 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : *Chambre régionale d'agriculture de Normandie, filière équine exclue*

Une ventilation des effectifs (perfectible sur le plan méthodologique) par grande filière bas-normande montre l'importance de l'activité bovine (lait + viande). Les productions légumières occupent deux fois moins d'actifs que la filière céréales avec 20 fois moins de surface.

Les filières bovine et maraîchère comptent autant d'actifs dans et en dehors des exploitations agricoles. On recense deux fois plus d'emploi à l'extérieur que dans les exploitations en hors sol (porc et volailles). A l'inverse, il y a moins d'emplois autour des exploitations de grandes cultures.

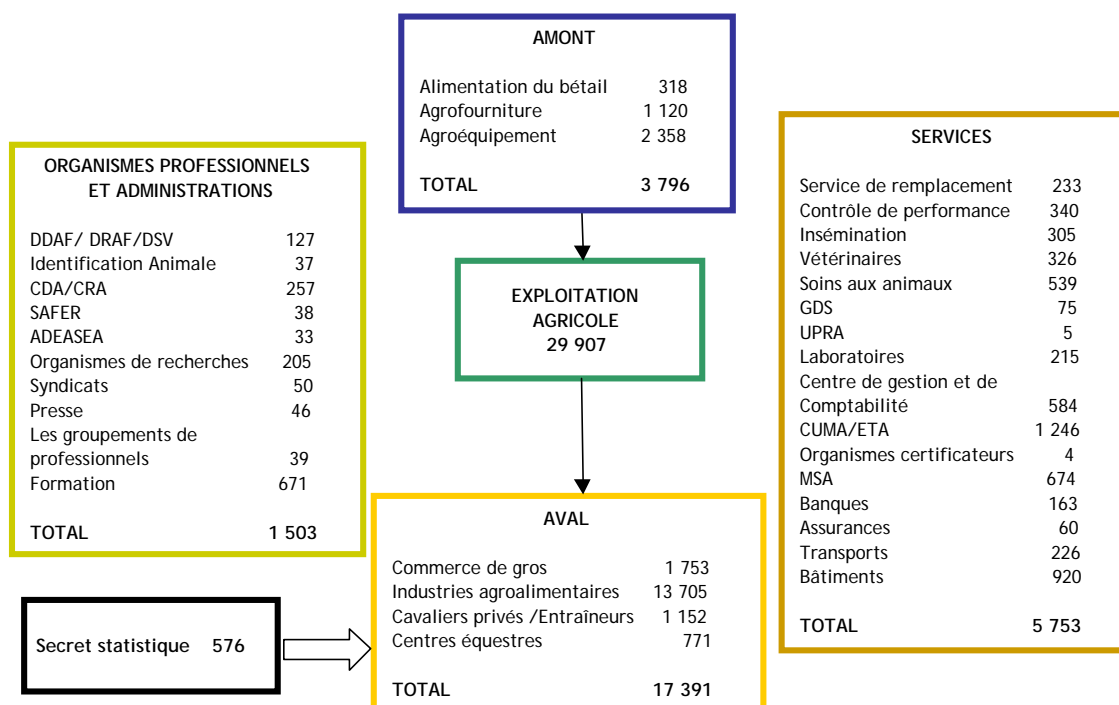
### Une méthodologie transférable et reproductible.

Le travail réalisé a établi un mode opératoire sous forme de fiches pratiques afin de faciliter la mise à jour de cette évaluation.

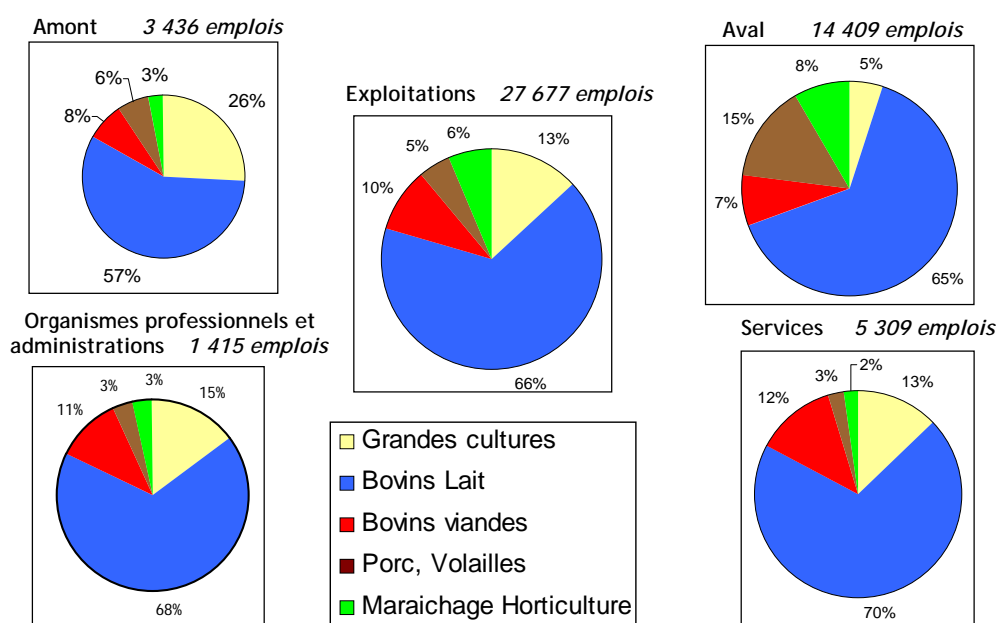
Ce travail pourrait être mené dans d'autres régions afin d'établir des comparaisons qui pourraient être particulièrement instructives pour les décideurs territoriaux.

Le Conseil des Chevaux va reconduire son observatoire de l'emploi en 2010, sur la situation 2009. Il sera intéressant de réaliser une nouvelle quantification des emplois à cette date.

## La sphère agricole bas-normande



## Répartition des actifs par filière



Michel LAFONT, Chambre Régionale d'Agriculture de Normandie